



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°17 – 12 juin 2024

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



### DONNÉES MÉTÉO

#### MAÏS

**Stade** : 6 feuilles majoritaire.

**Pyrale** : Installation du réseau de piégeage, aucune capture signalée.

**Pucerons** : Premiers individus signalés.

#### TOURNESOL

**Stade** : 10 feuilles majoritaire.

**Pucerons verts du prunier** : Crispation marquée du feuillage signalée dans 82 % des parcelles.  
Observer la dynamique de population des pucerons et des auxiliaires pour évaluer le risque.

#### POIS DE PRINTEMPS

**Stade** : La majorité des pois sont en fleur. Respecter la réglementation Abeilles – Pollinisateurs au cours de la floraison.

**Pucerons verts** : Faibles infestations. Risque faible.

**Tordeuse du pois** : Intensification du vol. Risque faible à moyen pour l'instant en Lorraine.

**Ascochyte** : Evolution de la situation sanitaire à surveiller. Risque faible à moyen.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

#### PARASITE ÉMERGENT

Hanneton japonais (*Popillia japonica*).

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

**19 Maïs, 17 Tournesol, 12 PP.**



Prévisions à 7 jours :

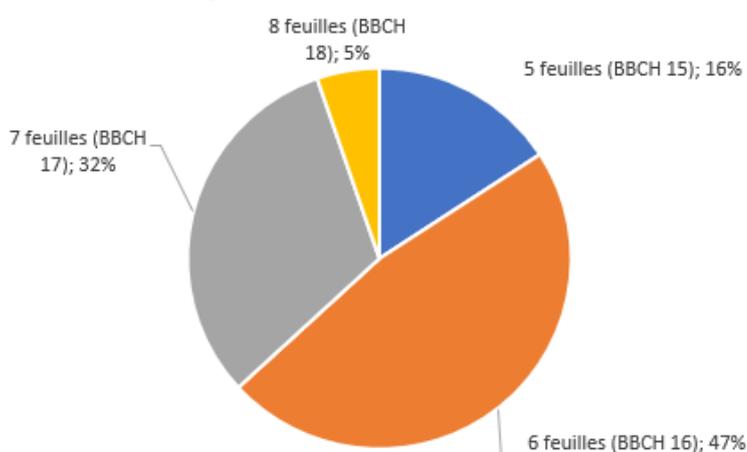
JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18	MERCREDI 19
7° / 22°	12° / 21°	14° / 21°	12° / 24°	15° / 25°	16° / 29°	17° / 26°
↙ 10 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h	↙ 10 km/h	↘ 15 km/h	↘ 20 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 11/06/2024 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

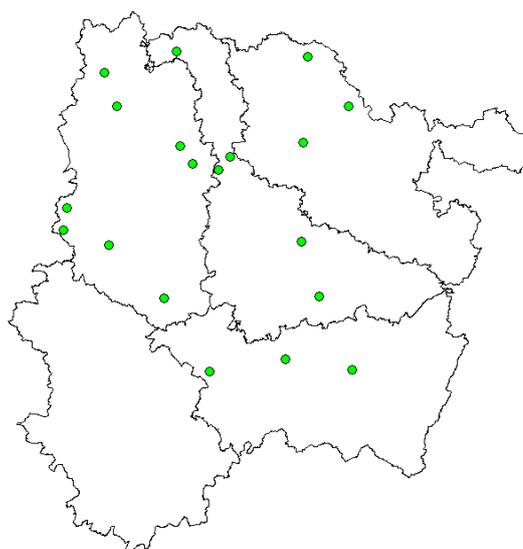
## 1 Stade des cultures

Cette semaine, les stades des maïs observés vont de 5 à 8 feuilles (BBCH 15 à 18). Le stade majoritaire se situe à 6 feuilles (BBCH 16). On signale sur plusieurs parcelles du réseau des problèmes de déroulement des feuilles (voir photo) pour former une sorte de crosse. Ces symptômes sont généralement dus à des températures chaudes et à un manque d'ensoleillement. Ces phénomènes se régulent généralement de manière naturelle mais peuvent, dans certains cas, perdurer dans le temps et créer des problèmes de développement des panicules.

### Répartition des stades du maïs



### Localisation des parcelles observées



## 2 Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

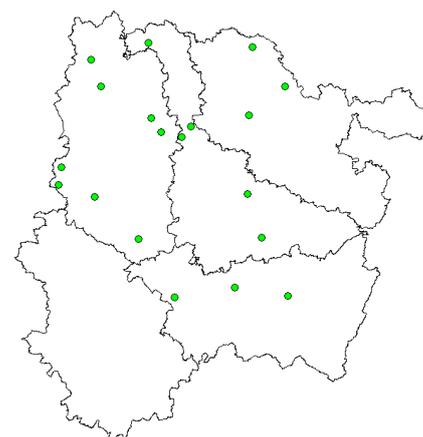
La pyrale passe l'hiver sous forme de larve en diapause réfugiée au niveau du collet. Au printemps, avec l'augmentation de la durée du jour et des températures, ainsi que la présence d'eau libre, elle va se nymphoser. La sortie des adultes s'échelonne sur un mois environ. Les adultes émergent et gagnent les maïs. Les pontes de papillons ont lieu sur les maïs les plus développés préférentiellement. Les larves creusent des galeries dans les tiges, les pédoncules et les épis pouvant créer des portes d'entrée pour des maladies.



Larve de pyrale (FREDON Grand Est)

### a. Piégeage et suivi du vol

Cette semaine, 13 pièges à phéromones ont été relevés dans la région. Les premières captures isolées sont signalées cette semaine à LANEUVELOTTE (54) et VOUTHON-BAS (55) avec respectivement une et deux captures.



Localisation des parcelles observées

## b. Analyse de risque

Ces captures restent pour l'instant isolées. Le vol n'a pas encore débuté à l'échelle régionale.  
Le risque est faible cette semaine.



## c. Gestion alternative du risque

Pour limiter l'impact de la pyrale sur les cultures de maïs, il existe des méthodes alternatives comme le broyage des résidus du maïs. Cela limite la survie des larves notamment pour les parcelles présentant de fortes populations larvaires à l'automne. Cette méthode prophylactique présente un intérêt à l'échelle de la petite région agricole, et pas seulement à la parcelle.



Il existe également des solutions de biocontrôle comme les trichogrammes (*Trichogramma brassicae*). Ce sont des micro-hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les œufs de pyrales limitant ainsi les dégâts causés par ce ravageur. Leur application se fait en début de vol de papillons de pyrale pour viser les premières pontes. Le lâcher des trichogrammes peut se faire par drone, offrant un gain de temps par rapport à une application manuelle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

## 3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

Deux espèces de pucerons, dont les critères de reconnaissance et nuisibilité sont décrits ci-après, peuvent impacter les maïs :

- *Metopolophium dirhodum* (couleur vert-jaune, cornicules claires) dont la nuisibilité est élevée sur jeunes maïs du fait de sa salive toxique ;
- *Sitobion avenae* (puceron à longues cornicules noires), peu dangereux.

	<b><i>Metopolophium dirhodum</i></b>	<b><i>Sitobion avenae</i></b>
	 Source : Arvalis – Institut du végétal	 Source : Arvalis – Institut du végétal
<b>Éléments de reconnaissance</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Couleur vert-jaune</li><li>• Ligne dorsale brillante et plus foncée que le reste du corps</li><li>• Taille : environ 2mm</li><li>• Injection de salive toxique</li><li>• S'installe d'abord sur la face inférieure des feuilles basses puis progresse vers le haut de la plante</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Couleur variable de jaune/vert à marron</li><li>• Taille : 2-3mm</li><li>• Longues cornicules noires</li><li>• Principalement localisé sur la face supérieure des feuilles</li></ul>

## a. Observations

Cette semaine, les pucerons *Metopolophium dirhodum* ont été observés sur une parcelle (moins d'un puceron par plante).

## b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque	<i>Metopolophium dirhodum</i>		<i>Sitobion avenae</i>
	<b>Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)</b>		Nuisibilité faible
	4 à 6 feuilles	10 pucerons / plante	Plus de 800 pucerons / plante
	6 à 8 feuilles	20 à 50 pucerons / plantes	
	8 à 10 feuilles	50 à 100 pucerons / plante	
Plus de 10 feuilles	200 pucerons / plante		

## c. Analyse de risque

La parcelle où sont signalés les pucerons est au stade 7 feuilles. Le risque est faible car nous sommes bien en dessous du seuil indicatif de risque fixé entre 20 et 50 pucerons par plante pour cette parcelle. Pensez à surveiller l'apparition d'individus sur végétation ainsi que l'arrivée des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, syrphes notamment) dont l'aide peut être substantielle.



## d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (Source : FREDON Grand Est) :



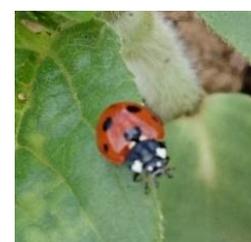
Œufs



Larve



Pupe

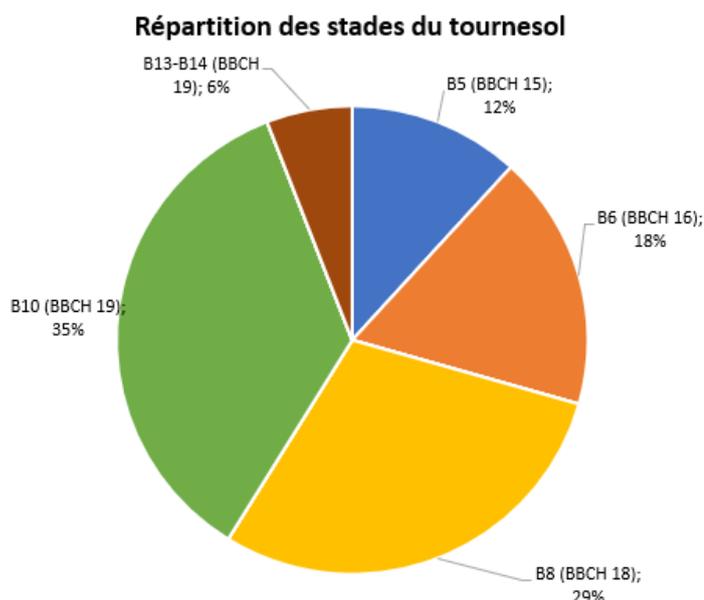


Adulte

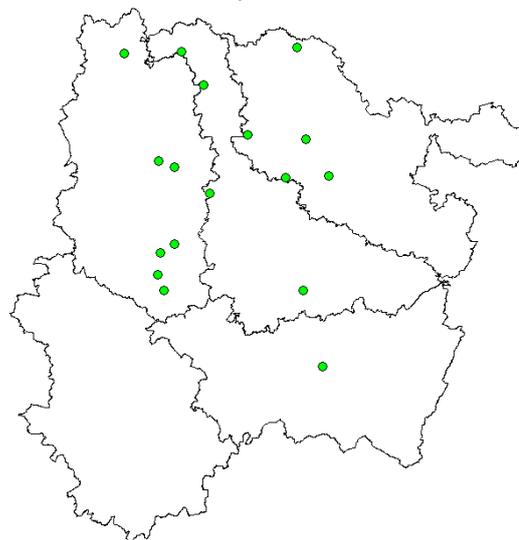


## 1 Stades phénologiques

Les stades sont très variables d'une parcelle à l'autre. Ils s'étendent de 5 feuilles (BBCH 15) à 13-14 feuilles (BBCH 19). Le stade majoritaire est à 10 feuilles (BBCH 19).



**Localisation des parcelles de tournesol**



## 2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

### a. Observations

Des phénomènes de crispations marquée du feuillage sont relevés dans 14 des 17 parcelles observées pour ce ravageur ; soit dans 82 % des situations observées cette semaine, contre 70 % la semaine dernière.

Le pourcentage de plantes avec une crispation marquée du feuillage varie de 3 à 70 %, avec en moyenne 17 % de pieds touchés (contre 30 % la semaine précédente). La présence d'auxiliaires est toujours notée.

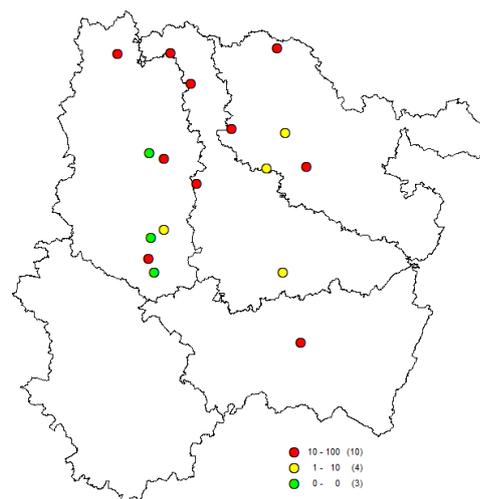
### b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

**Localisation des parcelles de tournesol avec crispations sur feuilles**



### c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint dans 10 parcelles sur 17 cette semaine. Toutefois, la présence d'auxiliaires est toujours remarquée. Dans les situations à risque, il est conseillé d'évaluer la dynamique des populations de pucerons. Au-delà de 50 pucerons par plante en moyenne, le risque est élevé.



### d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

**Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la chrysope (Source : FREDON Grand Est) :**



**Œuf**



**Larve**



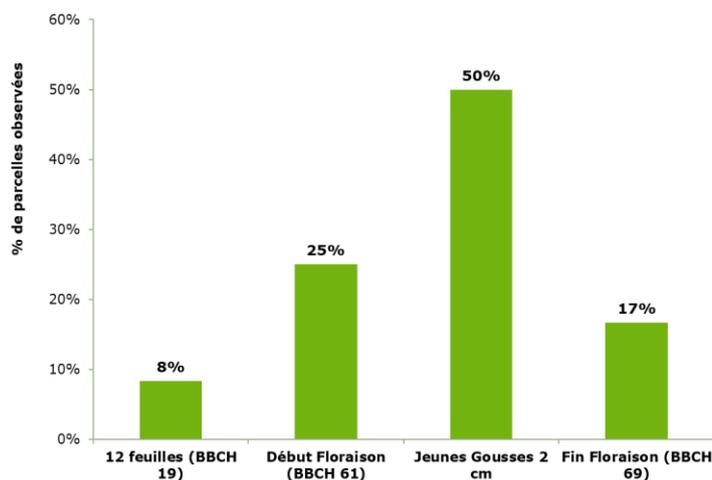
**Adulte**



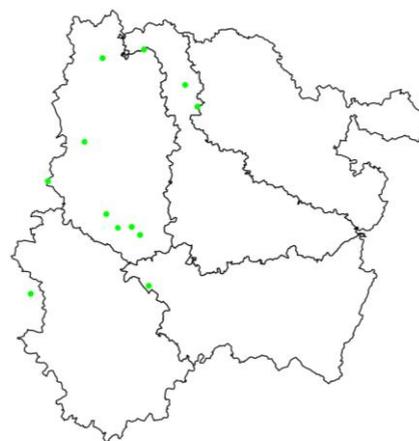
## 1 Stades phénologiques

75 % des pois de printemps sont en floraison (stade BBCH 61). Pendant toute la floraison, respecter la réglementation Abeilles – Pollinisateurs. La floraison se termine dans 17% des situations observées cette semaine

### Stades des pois protéagineux de printemps



### Localisation des parcelles observées



## 2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Ce puceron de 3 à 6 mm se reconnaît par sa couleur verte ou rose. Les colonies, souvent cachées sous le feuillage, piquent la plante pour aspirer la sève, pouvant entraîner des avortements de boutons floraux et gousses. Ils peuvent également transmettre des viroses susceptibles d'affecter le pois par la suite.

Habituellement, ce puceron s'observe peu avant la floraison et jusqu'au stade limite d'avortement (floraison + 2-3 semaines). Cependant, sa présence peut être observée plus précocement, il est donc recommandé de surveiller sa présence dès maintenant.



**Pucerons verts**  
(Laurent JUNG, Terres Inovia)

**Comment bien les observer :** A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, les pucerons sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus faciles à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle.

## a. Observations

Les infestations n'évoluent pas. Des pucerons sont détectés dans 4 parcelles sur 11, soit 36 % des parcelles (43 % la semaine précédente). Les niveaux d'infestation sont faibles : entre 1 et 10 pucerons par plante.

## b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau) :

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10% plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

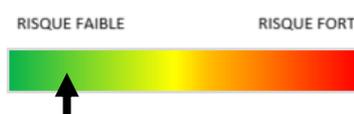
Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois  
(Terres Inovia)

## c. Analyse de risque

Le risque reste faible cette semaine. Les populations de ravageur n'évoluent pas. Les niveaux d'infestation restent en-dessous des seuils indicatifs de risque. La surveillance vis-à-vis de ce ravageur doit se poursuivre. Surveiller également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.



## d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.

## 3 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18°C. Les vols de tordeuses sont surveillés dans une parcelle grâce à l'utilisation d'un piège sexuel.



Tordeuse du pois  
(INRA)

## a. Observations

Le vol s'est intensifié au cours de la semaine passée. Des papillons sont capturés dans 7 pièges sur 9.

Commune	Dpt	Cumul	Semaine 22	Semaine 23	Semaine 24
DEMANGE-AUX-EAUX	55	66	0		66
JOUAVILLE	54	9	0	9	0
ENGENTE	10	113		46	67
BRANDEVILLE	55	7		0	7
DEYVILLERS	88	0		0	
LIFFOL-LE-GRAND	88	64	0	0	64
RANCOURT-SUR-ORNAIN	55	0	0		0
BADONVILLIERS-GERAUVILLIERS	55	31			31
NUBECOURT	55	65	5		60
GIVRAUVAL	55	65		0	65

## b. Seuil indicatif de risque

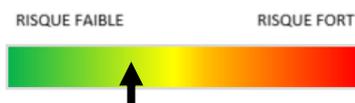
La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison + 8-10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

## c. Analyse de risque

Le vol s'est intensifié cette semaine. Le risque est faible à moyen pour l'instant en Lorraine.



## d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

### 4 Ascochyte

L'ascochyte ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. On observe un gradient d'évolution de la maladie du bas vers le haut. Sa progression se fait principalement par effet de « splashing » (éclaboussures).

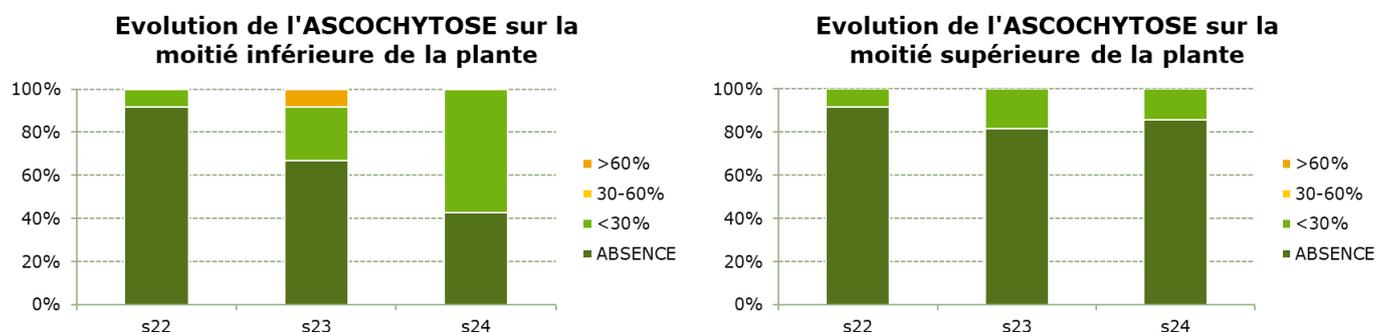
Moins fréquente, la maladie peut également apparaître sous forme de brûlures blanches avec des pycnides noirs au centre.



Ascochyte sur pois  
(Terres Inovia)

## a. Observations

Au regard des observations remontées, l'état sanitaire des pois de printemps reste correct malgré les pluies cumulées ces dernières semaines (attention dans l'interprétation des pourcentages, le nombre d'observation est plus faible cette semaine).



## b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

## c. Analyse de risque

L'état sanitaire des pois de printemps reste correct dans la majorité des situations (pas d'indication sur l'application ou non d'une protection début floraison). La veille sur l'évolution de l'état sanitaire est de mise en cours de floraison.



## d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre cette maladie.



## Hanneton japonais (*Popillia japonica*)

Le **scarabée japonais** (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les **organismes de quarantaine prioritaires** par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne.

Il n'a **pas encore été détecté en France** mais est présent en Italie et au sud de la Suisse.

L'insecte est qualifié d'**auto-stoppeur** car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Ce scarabée est également **très polyphage**, c'est-à-dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes : maïs, soja, vigne, rosiers, fraisiers, arbres feuillus, ... Les larves font quant à elles beaucoup de dégâts sur les surfaces herbagères (prairies de graminées, gazons, golf, ...).

L'insecte peut être confondu avec d'autres coléoptères présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole. Toutefois, il est facilement reconnaissable par la **présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen**. Sa taille va de **8 à 10 mm**.

Les fiches ci-dessous vous permettent d'accéder à un descriptif complet de cet insecte :

- [Fiche diagnostic Popillia japonica](#)
- [Note nationale BSV : Popillia japonica](#)
- [Informations d'Ephytia sur le scarabée japonais.](#)

Que faire en cas de suspicion du scarabée japonais ?

[Procédure de signalement sur l'application Agiir](#)



*Popillia japonica* et symptômes sur maïs

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD - [joliane.brailard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.brailard@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".